

Cercles des Naturalistes de Belgique®

**Société royale
association sans but lucratif**

Belgique – Belgje
P.P. - P.B.
5600 Philippeville 1
6/13

TRAFU



Périodique trimestriel
n° 2/2008 - 2^e trimestre
Bureau de dépôt: 5600 Philippeville 1

L'ÉRABLE

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION

32^e année

2008

n° 2

Sommaire

Les articles publiés dans L'Érable n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Sommaire	p. 1
Le Centre Marie-Victorin a 50 ans	p. 2
Un jardin d'un are. 2. Le boom de l'été, par S. Claerebout	p. 3
Les Prés d'Amour à Warchin, un site de grand intérêt biologique.....	p. 7
aux portes de la ville de Tournai, par B. Gauquie	
Encart détachable:	p. 11
Les pages du jeune naturaliste (suite)	
Comment approcher les animaux dans la nature, par D. Hubaut	
Le zooplancton des eaux douces de nos régions, par Y. Spineux.....	p. 15
Exposition de champignons des bois	Couv. 3
Nouvelle publication des CNB.....	Couv. 4
Programme d'activités 2 ^e trimestre 2008.....	p. 21
Stages	p. 35
Dans les sections.....	p. 37
In memoriam : Michel Navez	p. 37
Leçons de nature 2008 (2 ^e partie).....	p. 38
Activités du CEAH	p. 40
M. le Professeur van Ypersele membre d'honneur des CNB	p. 40

Couverture: Néottie nid-d'oiseau (*Neottia nidus-avis*). Photo : B. Clesse.

Mise en page: Ph. Meurant (Centre Marie-Victorin).

Éditeur responsable: Léon Woué, rue des Écoles 21 - 5670 Vierves-sur-Viroin.

Dépôt légal: D/2008/3152/2 • ISSN 0773 - 9400

Bureau de dépôt: 5600 PHILIPPEVILLE

Ce travail a été publié avec l'aide du Ministère de la Région wallonne/Division de l'Emploi et de la Formation, avec le soutien du Ministère de la Région wallonne/Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement et du Ministère de la Communauté française, Direction générale de la culture, Service général de la jeunesse et de l'éducation permanente.



membre de l'Union des Éditeurs
de la Presse Périodique

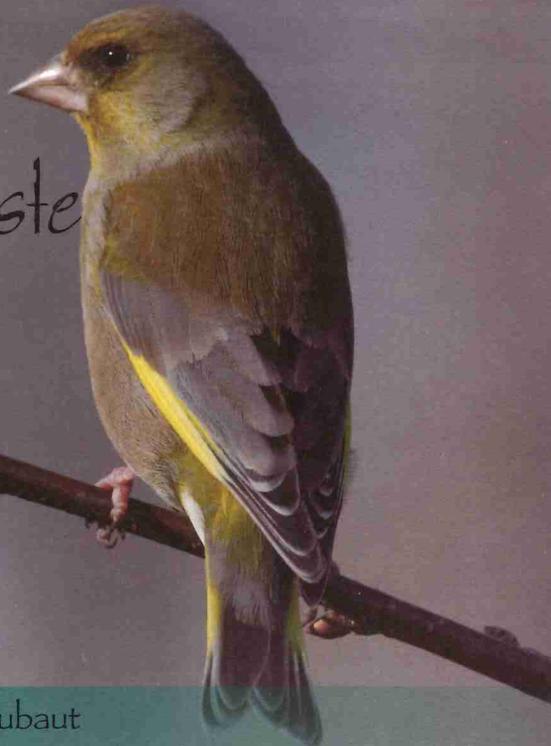
Imprimé sur papier non blanchi au chlore

Les pages du jeune naturaliste

Comment approcher les animaux dans la nature



Texte et photos : Damien Hubaut
assistant au Centre Marie-Victorin à Verviers-sur-Viroin



Pour réaliser de bonnes photographies de la nature, tu dois connaître parfaitement ton sujet, avoir de bonnes connaissances naturalistes pour savoir ce que tu photographies ou savoir où rencontrer ton sujet et aussi à quelle époque. Dans la nature, les animaux ou les plantes se trouvent dans un milieu auquel ils sont bien adaptés et la connaissance de l'écologie de tes futurs sujets à photographier te permettra de les rencontrer plus facilement.

Plus que par le hasard d'une rencontre, c'est par l'étude du comportement animal que tu pourras préparer avec minutie le moment de cette rencontre, car chaque jour, les oiseaux ou les mammifères refont le même rituel. Ils sont fidèles à leur lieu de repos et aux endroits où ils se nourrissent. Si tu étudies ces comportements et que tu en prends bonne note, tu posséderas de précieux renseignements pour préparer tes affûts (voir plus loin) et ne pas attendre en vain quelque part au hasard.

Il se passe toujours quelque chose dans notre environnement, mais si tu plantes ta toile d'araignée n'importe où, le sujet risque d'être un peu trop loin de ton objectif et tu rateras la possibilité de le photographier correctement.

Un élément essentiel dans ta recherche sera de bien connaître les indices de présence ou les traces du passage de l'animal que tu souhaites fixer sur la pellicule. Ces endroits marqués et ces couloirs sont utilisés chaque jour par les animaux sauf s'ils sont dérangés dans leurs habitudes, mais ils y reviendront le lendemain et très souvent à la même heure. Pour les paysages, les plantes et les champignons, c'est un peu plus facile, mais pour les trouver tu devras connaître l'époque de floraison des plantes ou rencontrer les conditions météorologiques adéquates pour l'apparition des champignons, et de toute façon savoir reconnaître les milieux où tu as une chance de les rencontrer. De même pour les insectes, ils sont très souvent liés à une plante en particulier qui leur fournit nourriture et support pour leur ponte. Cette connaissance de l'écologie de l'animal sera déterminante dans tes découvertes.

Tu peux te faire aider par un naturaliste chevronné et lui offrir les clichés que tu as pris. Il te donnera aussi son avis sur la qualité de tes photos.



Pour la photo rapprochée des insectes et des fleurs, on parle de proxiphotographie.

Pour la photo rapprochée des insectes et des fleurs, on parle de **proxiphotographie** pour les sujets dont la taille réelle est inférieure à celle qu'ils auront en réalité sur la pellicule ou le fichier numérique, et on parle de **macrophotographie** pour les sujets dont la taille est égale ou supérieure à la taille réelle du sujet sur le support photographique (c'est ce qu'on appelle le rapport 1 : 1). Donc pour entrer dans le domaine de la macro, si un insecte mesure 2 cm, il faudra que sur la pellicule ou le fichier numérique il fasse aussi 2 cm, voire plus ! La plupart du temps, les amateurs de photos de fleurs ou d'insectes pratiquent sans le savoir la proxiphotographie, car la taille du sujet reste inférieure à la taille réelle du sujet.

Pour commencer un reportage sur les oiseaux, tu dois connaître les possibilités de ton appareil et te mettre en situation de prises de vues ; un bon exercice consiste à placer un objet de la taille de l'oiseau, une peluche par exemple, sur un perchoir, une branche ou un piquet de clôture, et de regarder au travers de ton viseur ou sur l'écran numérique de ton appareil à quelle distance tu dois te trouver pour avoir une image d'une taille intéressante sur la pellicule ou le fichier numérique ; tu noteras ces observations dans un petit calepin pour installer ton affût à la bonne distance.

Pour photographier un passereau de la taille d'une mésange, il faut certainement au minimum un 300 mm (l'équivalent d'un 50 mm (300 : 6) sur ton compact numérique ou un zoom 12x). Tu dois donc installer l'objectif à moins de 2,5 m du perchoir où tu espères photographier l'oiseau. Tu réaliseras que c'est une très courte distance et qu'il est impossible de s'approcher d'un oiseau de cette taille en approche à découvert !

Afin d'attirer les oiseaux vers ton perchoir, tu installeras un poste de nourrissage à proximité ; l'oiseau se servira de ce perchoir comme relais vers cette source de nourriture et tu auras de multiples occasions de prises de vues sachant que ces petits oiseaux sont très vifs et qu'il te faudra utiliser une vitesse rapide pour figer leur mouvement. Les oiseaux sont également sensibles au bruit provoqué par le déclenchement de ton appareil et il est très fréquent qu'il ait déjà disparu de l'image lorsque l'appareil prend la photo. C'est pourquoi la fonction « rafale » de ton appareil photo te permettra de réaliser plusieurs clichés en une seconde et ainsi espérer avoir dans le lot quelques bonnes images.

Il y a deux méthodes pour approcher les animaux sauvages :

La première méthode est **l'approche** : le principe est de se promener dans la nature et de rechercher un sujet ; tu dois alors profiter des arbres et des buissons pour t'approcher tout doucement au plus près de l'animal, en cassant ta silhouette. Souvent cet animal t'a aperçu depuis longtemps et il va te laisser t'approcher à ce qu'on appelle « la distance de fuite », un espace que l'animal détermine à ton approche avant de s'enfuir. Cette distance varie beaucoup en fonction de l'animal et même de l'individu, ce qu'il a vécu au contact des hommes notamment. Certains oiseaux du grand Nord ou issus de régions du monde où on ne chasse pas les oiseaux, ne craignent pas l'homme. Dans certaines grandes villes où la chasse est interdite depuis longtemps, comme à Bruxelles, les oiseaux sont moins farouches que dans les campagnes ou les forêts. Un grand filet ou une tenue de camouflage peut t'aider à t'approcher des animaux sans trop te faire remarquer avec des couleurs kaki proches de la nature. Il faut aussi ne pas se faire remarquer des gens un peu curieux qui viennent s'informer de ton activité et qui feront fuir le sujet que tu comptais photographier.

La deuxième méthode est **l'affût** : le principe est de te construire une tente d'affût aux couleurs de l'environnement qui se fond harmonieusement dans le paysage et n'attire pas l'attention des animaux, pas plus que celle des gens de passage. Il est difficile d'installer cet affût plusieurs jours dans la nature sans la crainte de se le voir voler. Il est préférable que tu l'installes dans ton jardin ou dans un terrain privé avec l'accord du propriétaire. Il faut en règle générale laisser le temps aux animaux de se familiariser avec ce nouveau « buisson » dans leur environnement qu'ils connaissent parfaitement. Toute intrusion dans leur territoire demande quelques jours d'adaptation. Lorsque tu te rends à l'affût, soit toujours accompagné de quelqu'un pour qu'une fois installé, ton accompagnant s'éloigne en faisant croire aux animaux qu'il n'y a plus personne dans l'affût. Si l'animal te voit quand tu pénètres dans ta cache, il se méfiera beaucoup plus et évitera de passer devant l'affût. Pour les mammifères, tu dois tenir compte du vent et te mettre « à bon vent » c'est-à-dire que le vent doit aller de l'animal vers toi et non l'inverse, car il te sentira tout de suite à une certaine distance. Pour connaître la direction du vent, essaie d'avoir toujours avec toi des graines de pissenlits qui flottent merveilleusement dans l'air et qui prennent directement l'orientation du vent car elles sont très légères. Cette technique est valable aussi à l'approche, pour les mammifères.



Une tente d'affût aux couleurs de l'environnement se fond harmonieusement dans le paysage.

Ton affût doit être suffisamment grand pour que tu puisses t'asseoir à l'aise dedans avec un siège solide et confortable. La toile doit être immobile et ne pas claquer au vent ! Le toit doit être imperméabilisé et tu dois pouvoir surveiller le terrain dans toutes les directions grâce à de petites fenêtres pratiquées dans la toile. Une ouverture plus grande permettra le passage de ton objectif photo. Vérifie bien qu'il n'y ait pas d'obstacles entre ton téléobjectif et l'endroit où tu espères voir surgir l'animal, car il n'y a rien de plus râlant que de voir apparaître dans le viseur ou sur l'écran de contrôle numérique une brindille ou une branche qui masque ton sujet ! Il faut tout vérifier en présence de la personne qui t'accompagne ! Après cela, il te faudra patienter parfois longuement avant le retour des animaux.

Pic épeiche.

Il existe également une possibilité de faire des photos au travers d'une longue-vue de bonne qualité fixé sur un pied très stable en plaçant l'appareil compact numérique devant l'oculaire 20x ou 30x de la longue-vue ; on obtient ainsi grâce au zoom de l'appareil (max 2 à 3 x) un grossissement impressionnant de l'ordre de 40x à 90x ; pour cela il faut que le diamètre de ton objectif soit plus petit que celui de ton oculaire. Plus ce dernier est lumineux, plus facile sera la prise de vue. Il existe des systèmes d'adaptation pour fixer l'appareil devant l'oculaire mais si ton appareil compact possède un système de stabilisation d'images tu peux essayer à main levée. Attention cependant à ne pas griffer la surface de l'oculaire durant l'opération. Cette façon de photographier les animaux porte le nom de **digiscopie**. L'intérêt de cette méthode est de photographier les animaux de loin sans les déranger.

En conclusion, n'oublie jamais ton appareil photo lors de tes expéditions dans la nature ; il te permettra de fixer sur pellicule de merveilleux moments passés au contact de la nature et de rapporter des images, témoignages précieux de tes observations que tu pourras partager avec tes proches et tes amis.